

Un chacal, qui demeurait auprès de lui s'appliquait à l'écouter réciter ces livres ; son cœur en ayant compris quelque partie, il conçut cette pensée : « Si j'ai compris les paroles de ce livre, cela suffit pour faire de moi le roi des animaux. » Quand il eut eu cette pensée, il se leva et partit ; il rencontra un chacal maigre et voulut aussitôt le tuer ; l'autre lui dit : « Pourquoi me tuer ? » Il lui répondit : « Je suis le roi des animaux ; vous ne m'êtes pas soumis et c'est pourquoi je vous tue. » L'autre répliqua : « Je souhaite n'être point tué ; je me mettrai à votre suite. » Alors les deux chacals continuèrent leur route de compagnie. (Le premier chacal) rencontra encore un chacal et voulut le tuer ; les questions et les réponses furent les mêmes que précédemment, et lui aussi déclara qu'il se mettait à sa suite. Par une série de (rencontres) semblables, (le premier chacal) soumit tous les chacals ; puis, au moyen de tous les chacals, il soumit tous les éléphants ; au moyen de tous les éléphants, il soumit tous les tigres ; en outre, au moyen de tous les tigres, il soumit tous les lions ; alors momentanément il put être le roi des animaux.

Quand il fut devenu roi, il eut encore cette pensée : « Maintenant que je suis le roi des animaux, il ne me faut pas prendre femme parmi les animaux. » Il monta donc sur un éléphant blanc, et, à la tête de toute la troupe des animaux qui formaient une multitude innombrable, il entoura de leurs rangs, qui se comptaient par plusieurs centaines de milliers, la ville de *Kia-yi* (Kâçî). Le roi (de cette ville) envoya un ambassadeur demander : « Vous, troupe de toutes sortes d'animaux, pourquoi agissez-vous ainsi ? » Le chacal répondit : « Je suis le roi des animaux : il faut que j'épouse votre fille ; si vous me la donnez, c'est bien ; si vous ne me la donnez pas, j'anéantirai votre royaume. » (L'ambassadeur) revint déclarer cette réponse. Le roi assembla ses ministres et tint avec eux une déli-